

Meilleure lumière le matin. — On passe au-dessous de l'anc. couvent des capucins et par un petit tunnel dans un promontoire. Plus loin, *Vettica Minore*, localité aux environs de laquelle aboutit un sentier venant d'Agerola (p. 139), jusqu'où l'on peut faire une excursion intéressante d'Amalfi. La route contourne ensuite le cap de *Conca*, passe aux précipices de *Furore* et atteint, à env. 9 kil. d'Amalfi

Praiano (hôt.: *Stella d'Oro*, à l'entrée, recommandé; ch. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 4, v. c., p. 6, un peu plus cher au print.) est un endroit qui produit beaucoup d'huile et de vin, comme le voisin, *Vettica Maggiore*, au delà du cap *Sottile*.

La route suit plus loin la côte, à une certaine hauteur, par la *punta S. Pietro*, où il y a une chapelle, et à l'extrémité de la gorge de l'*Arienzo*, qui descend du mont S. Angelo et que domine Montepertuso (p. 139). Il y a env. 1 h. de voiture ou 7 kil. de Praiano à

Positano (*H. Margherita*, tenu par *V. Mennella*, ch. et b. 2 fr. 50, 2^e dé. 2.50, p. 8, v. c.; *Alb. Roma*, chez *Er. Manna*, ch. 2 fr., 2^e dé. 2, di. 2.75, p. 6; *Pens. Germania*, 7 fr.), ville de 3000 hab., dans un site pittoresque, adossée à la montagne. Ce fut un port considérable sous les rois de la maison d'Anjou. Une grande partie des colporteurs qui parcourent l'Italie méridionale sont de Positano. Ils y reviennent tous les ans à l'Assomption (15 août), et ils s'y retirent dans leur vieillesse. La route passe dans le haut de la ville.

Ensuite on redescend vers la côte, qu'on suit encore env. l'espace de 4 kil. On aperçoit dans la mer les *îles des Sirènes*, nommées d'ordinaire *i Galli*, qui étaient fortifiées au moyen âge. On met au moins $\frac{3}{4}$ d'h. pour atteindre en voiture le point culminant et il faut compter 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$ à pied. Beau trajet à la descente vers *Meta*, où l'on passe entre de magnifiques plants d'orangers et de citronniers, mais la vue est rarement dégagée.

Meta, v. p. 140. On y rejoint la route de Castellammare à Sorrente, à la Madonna del Lauro, à 10 kil. ou 1 h. 20 à 1 h. 30 min. de Positano, et il y a encore près de 5 kil. ou $\frac{1}{2}$ h. de voit. jusqu'à *Sorrente* (p. 140).

II. L'EST ET LE SUD DE L'ITALIE MÉRIDIIONALE

11. De Terni à Solmona par les Abruzzes	168
Gran Sasso d'Italia. 172.	
12. De Rome à Castellammare Adriatico par Avezzano et Solmona	173
De Solmona à Caianello par Isernia. 176.	
13. D'Avezzano à Roccasecca (Naples)	178
14. D'Ancône à Foggia (Brindisi). Manfredonia. Lucera	180
De Porto Civitanova à Albacina et à Fabriano. 181. — De S. Benedetto à Ascoli Piceno. 183. — De Giulianova à Teramo. 184. — De Termoli à Bénévent par Campobasso. 185. — De Foggia à Manfredonia. 187. — De Foggia à Lucera. 187.	
15. De Naples à Foggia (Ancône)	188
16. De Naples à Nole, Avellino et Bénévent	192
D'Avellino à Rocchetta S. Venere. 192.	
17. De Foggia à Brindisi et dans la Pouille	194
De Barletta à Spinazzola. 195. — De Barletta à Bari par Andria. 196. — De Bari à Tarente. 199. — De Brindisi à Gallipoli. 201. — De Zollino à Otrante. 202.	
18. De Foggia à Gioia del Colle ou à Potenza, par Rocchetta S. Venere	203
19. De Naples à Brindisi par Potenza, Métaponte et Tarente	205
De Sicignano à Lagonegro (Spezzano). 205.	
20. De Métaponte à Reggio	211
21. De Sibari à Cosenza (Pizzo)	215
22. De Naples à Reggio (Messine) par Battipaglia	217
De Naples à Messine par mer. 217.	
23. De Naples à Palerme	222

L'est et le sud de l'Italie méridionale sont bien moins intéressants que la partie occidentale, quant aux beautés naturelles et au point de vue historique. Malgré cela, cette partie est loin d'être déshéritée; la richesse du sol y est inépuisable, et la corne d'abondance de la nature s'est répandue aussi sur ces parages peu connus.

Les APENNINS, qui s'étendent jusqu'à peu de distance de la côte, y forment quantité de vallées qui communiquent entre elles principalement par la côte. Il y a d'abord, au S. d'Ancône, environ du 43^e au 42^e degré de latit., l'*Apennin central*, qui comprend les trois provinces des *Abruzzes* (Chieti, Teramo et Aquila) ou l'ancien *Sannium*, et qui forme plusieurs groupes continus, depuis les *monts Sibyllins* (2477 m.) jusqu'au *Gran Sasso d'Italia* (2921 m.) et à la *Maiella* (2795 m.), ses plus hautes cimes, couvertes de neige jusqu'au mois de juillet. Au delà du 42^e degré, les montagnes, nommées l'*Apennin napolitain*, s'éloignent de plus en plus de la côte orientale. Le *mont Gargano* (1056 m.), séparé

cependant, s'avance seul vers la mer. Puis vient la vaste plaine d'Apulie, composée de terres arables et de prairies et prolongée au S. par une série de collines. Au 41^e degré, les Apennins tournent au S.-O.; la branche principale, se dirigeant vers le S., forme la presqu'île de Calabre et un plateau calcaire à l'E. la presqu'île d'Apulie.

La côte, baignée par l'Adriatique et où sont la *Marche d'Ancone*, les *Abruzzes*, la *Capitanate*, la *Terre de Bari* et la *Terre d'Otrante*, est plate et uniforme, et il n'y a guère de ports. Les villes et les villages sont pour la plupart situés sur les hauteurs. Ce n'est qu'au S., dans les anciennes provinces de l'Apulie et de la Calabre, que la côte s'anime et que l'on rencontre des ports considérables comme ceux de *Bari*, de *Brindisi* et d'*Otrante*. Le chemin de fer a été établi par ici la ligne de communication la plus directe de l'O. et du centre de l'Europe avec l'Orient.

Des PROVINCES DU SUD, l'anc. *Basilicate*, la *Lucanie* de l'antiquité, maintenant province de *Potenza*, est intéressante à l'O., et la *Calabre* se distingue par les beautés grandioses de la nature. Les bords du golfe de Tarente étaient couverts dans l'antiquité de colonies grecques nombreuses et florissantes, qui formaient la *Grande-Grèce*. Aujourd'hui, c'est à peine si l'on rencontre encore quelques traces de l'ancienne prospérité. La décadence a commencé avec la domination romaine. Les arts et la civilisation du moyen âge ne sont pas arrivés jusqu'ici. On cherche en vain, sur ces rivages déserts et désolés, les magnifiques champs dont Sophocle a vanté les récoltes. La malaria y a établi son empire. Le sol y appartient à la noblesse. La malpropreté qui règne à peu près partout défie toute description. Pour voyager en dehors des grandes routes, il est indispensable d'être muni de recommandations. On a d'ordinaire les meilleurs renseignements chez le pharmacien («farmacista»).

Il n'y a d'hôtels ou d'auberges passables que dans les principales localités. Dans les petits endroits, il faut insister pour avoir une chambre à part, sinon l'on court risque d'avoir à coucher, selon l'usage du pays, dans une chambre commune. On peut d'ordinaire profiter de l'omnibus d'un hôtel sans y loger. Les endroits éloignés de leurs stations sont ordinairement desservis une fois le jour et même plusieurs fois dans les montagnes, par une voiture publique dite «giornaliera», étroite et malpropre, mais souvent cependant encore le meilleur moyen de transport, si l'on ne peut avoir un âne («vettura», 3 fr. par jour).

Ouvrage à mentionner sur la région, la *Grande-Grèce*, paysages et histoire, par Fr. Lenormant, 5 vol., Paris, 1881-1884.

11. De Terni à Solmona, par les Abruzzes.

164 kil. Chemin de fer. Trajet en 6 h. 1/4 à 7 h. 1/2. Prix: 18 fr. 55, 13 fr., 8 fr. 35.

Terni et de là à *Piediluco* (18 kil.) par *Stroncone* (9 kil.) et *Marmore* (7 kil.), stat. d'où se visitent les magnifiques cascades du *Velino*, v. l'*Italie centrale*, par Bædeker.

Le chemin de fer suit plus loin le cours sinueux du *Velino*, qu'il traverse plusieurs fois. — 27 kil. *Greccio*. — 33 kil. *Contigliano*.

41 kil. *Rieti* (*buffet*; *Alb. Orasi* ou *Croce Bianca*, bon), ville de 16 800 hab., sur la rive dr. du *Velino*, le *Reate* des anciens, première ville de l'Ombrie, puis capitale des Sabins. Il n'y reste de l'antiquité que quelques inscriptions, conservées à l'hôtel de ville. La *cathédrale*, de 1456, possède une *Ste Barbe* du *Bernin*. On a une belle vue devant cette église.

Excursions de *Rieti* dans les montagnes de l'*Apennin Central*, assez

fatigantes à cause du mauvais état des routes et des auberges, par exemple à *Leonessa* (25 kil.), ville construite en 1252, dans une vallée haute; de là à *Cascia* (20 kil.), qui passe pour la patrie des *Caschi* ou aborigènes de la contrée; puis à *Norcia* (12 kil.), la *Nursia* des Romains, ville qui a d'anciens murs. C'est là que sont nés *St Benoît* et sa sœur, *Ste Scholastique*. Pour plus de détails, v. l'*Italie centrale*, par Bædeker.

La voie continue de remonter la vallée du *Velino*, à travers un pays pittoresque. Les montagnes sont couvertes de bois, les versants des collines, de vignes et d'oliviers. — 50 kil. *Cittaducale*, construite en 1308 par Robert de Calabre, près de l'anc. frontière napolitaine. — 59 kil. *Castel S. Angelo*. A 1 ou 2 kil. à l'O. sont les bains d'eaux sulfureuses de *Paterno*, les *aque Cutilia* des anciens, dont *Vespasien* faisait régulièrement usage et où il mourut, l'an 79 ap. J.-C. Le *pozzo di Latignano*, situé au-dessous, est l'antique *lacus Cutilia*, que *Varron* considérait comme le nombril de l'Italie.

65 kil. *Antrodoco-Borgo-Velino* (*buffet*). *Antrodoco* est l'*Interocrea* des Romains, dans un site ravissant au bord du *Velino*, avec les ruines du château des *Vitelli* sur la hauteur, et dominé au N.-E. par le haut *mont Calvo*. — Beaucoup de tunnels jusqu'à *Rocca di Corno*, dont quelques-uns en spirale. — 73 kil. *Rocca di Fondi*. — 79 kil. *Rocca di Corno*. — 85 kil. *Sella di Corno*. — On atteint la ligne de partage des eaux entre la mer *Tyrrhénienne* et l'*Adriatique*. Puis la voie descend dans la vallée de l'*Aterno*. — 89 kil. *Vigliano*. — 96 kil. *Sassa-Tornimparte*, sur l'emplacement du *Foruli* de l'antiquité.

104 kil. *Aquila*. — Voir le cartouche de la carte p. 172. — La GARE (*buffet* modeste) est à env. 1 kil. de la *porta Romana*: omnibus, 40 c., retour 1 h. avant le départ du train. — HÔTELS, dans la ville: *Sole*, place du Palais, avec un restaur. fréquent; *Italia*, cours *Victor-Emmanuel*; *Aquila Nera*, près de la place du Dôme: ch., partout de 1 à 2 fr. — CAFÉ: *Gran Caffè Ristorante*, sous le portique au coin du cours *Victor-Emmanuel* et de la *via Romana*. — POSTE, place du Palais. — VOITURES: chez *Bevardi*, cours *Victor-Emmanuel*, et chez *Morone*, à côté de l'alb. del *Sole*: à 2 chev. pour *Paganica* (p. 172), 6 fr.; pour *Assergi*, 10 fr.

Aquila (721 m.), dite *degli Abruzzi*, a été fondée vers 1240 par l'empereur *Frédéric II*, comme rempart contre la papauté. Détruite en 1259 par *Mainfroi* et rebâtie par *Charles I^{er}*, elle se maintint à peu près indépendante jusqu'au jour où elle fut définitivement soumise par les Espagnols, en 1521. Actuellement, c'est une ville prospère de 18 500 hab., et le chef-lieu de la province du même nom, avec de larges rues et de belles constructions. Les femmes y font beaucoup de dentelle. Sa situation élevée lui donne une température fraîche et en fait une station d'été très fréquentée par les Italiens. Au N.-E. s'élève le *Gran Sasso d'Italia* (p. 172), qui tombe à pic de ce côté. On récolte aux environs un safran estimé.

Les principales rues sont la *via Romana*, qui part de la *porta Romana* et se dirige vers le S.-E., et le *corso Vitt. Emanuele II*.

qui commence au S. à la porte de Naples. La première passe à la *place du Palais* (piazza del Palazzo), où elle prend le nom de *via Principe Umberto*, et la seconde à la *place du Dôme* (p. del Duomo), qui est peu éloignée de l'autre. Le point où les deux rues se croisent (café, v. ci-dessus) est l'endroit le plus animé de la ville.

De la place du Palais, on va à l'E., en traversant le cours et par la *via S. Bernardino*, à l'église *ST-BERNARDIN-DE-SIENNE*, dont la belle façade, œuvre remarquable de *Cola dell'Amatrice*, date de 1525 à 1542. Elle renferme, à dr., le tombeau remarquable de *St Bernardino*, en marbre, par *Silvestro da Arsicola* (1505). On y voit encore un tombeau en marbre du même artiste, à g. du maître autel, et une statue intéressante, en bois, de *Pompeo dell'Aquila* (xvi^e s.). Dans la 1^{re} chap. de dr., à l'autel, le Couronnement de la Vierge et la Résurrection, par *della Robbia*.

En descendant ensuite une grande rampe en face de l'église et suivant tout droit la *via Fortebraccio*, puis sortant par la *porte Bazzano* (7 min.), on va au couvent de *S. MARIA DI COLLEMAGGIO* (7 min.), Collemazzo dans le dialecte du pays. Sa façade romane, incrustée de marbres rouge et blanc, a 3 portails et 3 roses. A côté de l'église, un vieux campanile très petit. L'intérieur est moderne et bariolé de peintures. A g., la *chapelle St-Célestin V* (clef à l'hôtel de ville), avec le tombeau de ce pape (m. 1296), de la renaissance. Sa vie et ses actes, ainsi que ceux d'autres saints, sont représentés ici dans des compositions fantastiques de *Ruter*, moine célestin qui fut élève de Rubens. — On revient par la rue neuve qui mène directement de l'église à la porte Collemaggio (6 min.) et l'extrémité S. du cours, où il y a à dr. un petit *jardin public*.

La 3^e et la 4^e rue à g. du cours de ce côté mènent à une petite place où est *St-Marc*, qui a une façade romane. La rue suiv. à dr. du cours, la *via di Bazzano*, aboutit à *Ste-Juste*, qui a aussi une façade romane.

Le cours longe plus loin à l'E. la place du Dôme, où est la CATHÉDRALE ou *Dôme*, *St-Maxime*, fondée au xiii^e s., plusieurs fois détruite par des tremblements de terre et nouvellement restaurée. Elle a une belle croix processionnelle en argent, de 1483. — En descendant de là à g., on voit à g. le PALAIS DRAGONETTI, anc. palais de *Torres*, qui possède des tableaux, en particulier la Lapidation de *St Etienne*, par *le Dominiquin*, peinte sur cuivre, et la *Cène*, par *le Titien*, sur marbre. — Plus bas sont les églises *S. Marciano* et *S. Maria di Roio*, qui ont des façades romanes. — Près de la seconde est le PALAIS PERSICHETTI, qui possède une collection de tableaux de vieux maîtres et d'autres objets d'art. S'adresser sous la première porte.

L'HÔTEL DE VILLE ou *Municipio*, plus haut que la place du Dôme, à g. du cours, est un bel édifice. Il y a dans le vestibule et aux murs de l'escalier une riche collection d'inscriptions romaines et dans

diverses salles du haut une collection de tableaux qu'on peut voir en le demandant. A mentionner surtout la «sala dei Gonfalonni», où se trouvent quelques toiles remarquables de peintres d'Aquila; une salle renfermant quantité d'œuvres du peintre d'animaux *Ruter* (v. p. 170); la «sala del Consiglio», décorée de portraits de personnalités célèbres d'Aquila, du xiii^e au xvii^e s., et enfin une salle où il y a des antiquités sans importance et des manuscrits du xv^e s., avec de belles miniatures.

La 3^e et la 4^e rue à g. du cours au delà de la *via Romana* aboutissent à *S. Maria di Paganica*, église à façade et portail latéral du style roman, et la 3^e et la 4^e rue à dr. à *S. Maria del Carmine*, autre église à façade romane.

Le cours se termine à la petite place Marguerite, d'où partent à g. la *via Garibaldi* et à dr. la *via del Castello*. A l'extrémité O. de la *via Garibaldi* est l'église *St-Sylvestre*, à façade et portail latéral du style roman, reconstruite au xviii^e s. après un tremblement de terre. On y voit à g. l'église *S. Maria della Misericordia*, du commencement de la renaissance et qui a à l'extérieur des peintures de 1545. — Plus loin, à côté de l'hôpital, une petite église à façade romane, avec un portail original orné de peintures: dans le tympan, la Vierge et des saints; au-dessus, des anges en prière, du xv^e s.

En prenant à dr. à la place Marguerite la *via del Castello* et tournant plus loin à g., sans passer par la porte, on arrive à la CRABELLE, bâtie en 1543 par les Espagnols. C'est une énorme construction carrée avec des tours basses aux angles, le tout entouré d'un fossé. C'est de là qu'on a la meilleure vue de la ville et des montagnes environnantes, avec le *Gran Sasso d'Italia* (p. 172). Pour y entrer, s'adresser à un officier.

A 1/4 d'h. de la porte du Château est la *Madonna del Soccorso*, grande chapelle mortuaire du commencement de la renaissance, avec une façade en marbres rouge et blanc. Elle renferme deux tombeaux d'Arsicola, l'un d'eux surmonté d'un vieux tableau, une *Pietà*. — Sur la place qui la précède, l'entrée du cimetière, où l'on a, dans le haut, une belle vue.

Ascension du *Gran Sasso d'Italia*, v. p. 172. — A 9 kil. au N.-O. d'Aquila, sur la route de Teramo (p. 184) et Arquata (dilig., v. l'Italie centrale par Bædeker), se trouve le village de *S. Vittorino*, sur l'*Aterno*. Il occupe l'emplacement de l'ancienne et célèbre *Amiterne* des Sabins, où naquit l'historien *Salluste*. Sur la colline où s'élevait la citadelle, une tour avec des inscriptions et des sculptures. Au pied de la colline se voient les restes de quelques édifices, d'un théâtre et d'un amphithéâtre, de l'époque des empereurs.

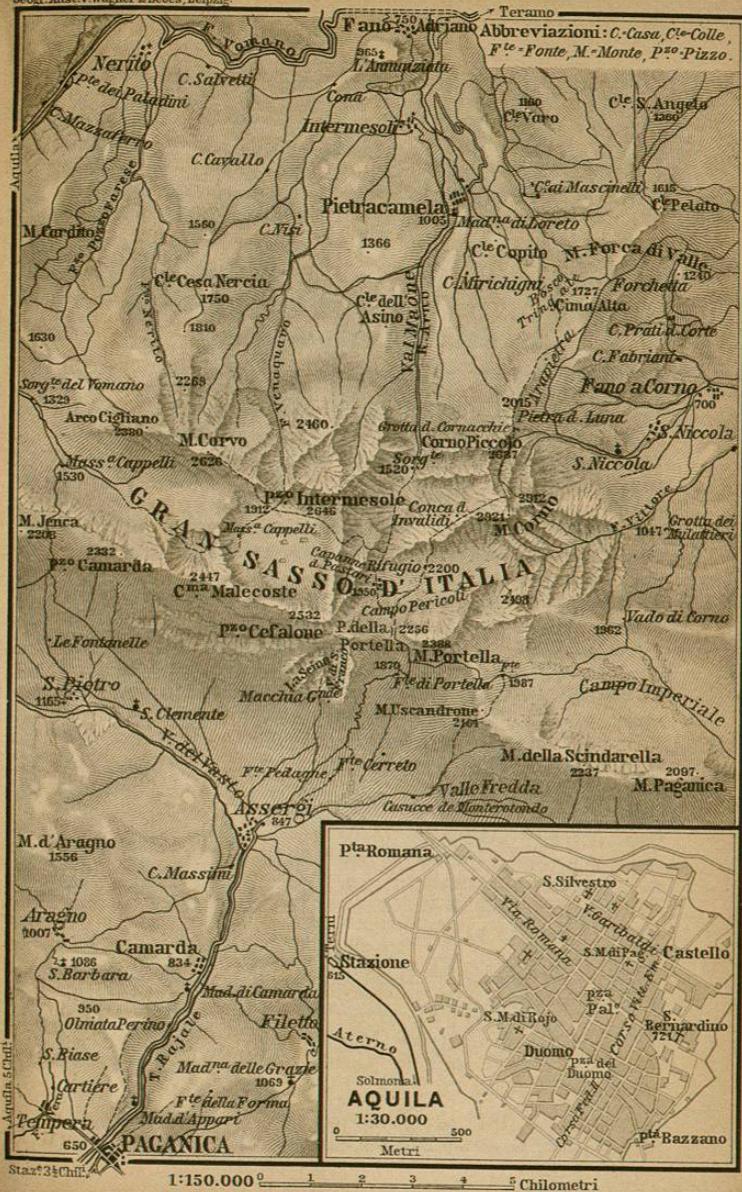
On a ensuite, du chemin de fer, une belle vue en arrière sur Aquila. Vallée magnifique. Au N., le *Gran Sasso d'Italia*. — 111 kil. *Paganica*. Le village (v. p. 172) est à 4 kil. de la station. — 119 kil. *S. Demetrio ne' Vestini*. — 125 kil. *Fagnano Campana*. — 130 kil. *Fontecchio*, dans un site pittoresque, sur des rochers

à g. La vallée de l'Aterno, que la voie descend toujours, devient plus étroite. — 135 kil. *Beffi*, avec un grand château, à g. On descend rapidement. — 140 kil. *Acciano*. — 145 kil. *Molina*. Ensuite trois longs tunnels. On passe à une grande hauteur au-dessus de la rivière. — 153 kil. *Raiano*. La voie quitte l'Aterno, qui coule directement au N.-E. vers Popoli, et elle tourne dans le vallon très fertile du *Gizio*, son affluent. A l'E., la chaîne de la *Maiella*; à l'O., les hauteurs des environs du lac Fucin. — 164 kil. *Solmona* (p. 175).

D'AQUILA AU GRAN SASSO D'ITALIA. L'ascension se fait de là en 1 ou 2 jours aller et retour, et en été ou en automne plutôt qu'au printemps, où il y a encore trop de neige. Il faut prendre des provisions de bouche à Aquila, surtout de la viande. On recommande la carte spéciale publiée par la section romaine du Club Alpin Italien et le guide du Dr Enr. Abbate (en ital.; 5 fr.). — On va d'ordinaire en voiture à *Assergi* (2 h.), par *Bazzano* (6 kil.), *Paganica* (3 kil.; 650 m. d'alt.; v. p. 171) et *Camarda* (5 kil.), dont le syndic a une clef du refuge. — *Assergi* (847 m.), à 3 kil. de *Camarda*, est un village dans un site magnifique, au pied de la montagne. On y peut compléter ses provisions chez *Franco Sacca* et on y trouve des mulets, appelés ici «*vetture*» (5 fr. par jour jusqu'au refuge) et des guides: *Giov. Acitelli*, son frère et *Franco Nicola*. Les deux premiers, qui n'y sont que de mai à nov., ont aussi une clef du refuge. Tarif: jusqu'au refuge, du 1^{er} juin au 31 oct., en 1 jour, 5 fr.; 2 jours, 7 fr.; en hiver, 7 à 10 fr.; jusqu'au sommet, en passant la nuit au refuge, 10 à 16 fr.; avec descente à *Pietracamela*, 15 et 20 fr.; chaque jour en plus, 4 et 6 fr. — D'*Assergi*, on monte à peu près en 4 h. à 4 h. ¹/₂, par un chemin qui est d'abord mauvais et en passant à une bonne source, au *passo della Portella* (2256 m.), col entre le pic *Cefalone* et le mont della *Portella* (v. ci-dessous), d'où la vue s'étend sur le versant N. des Apennins, jusqu'à *Ascoli*. On redescend ensuite en 1 h. au pâturage du *Campo Pericoli*, pour y coucher au refuge (2200 m.) construit par la section romaine du C. A. I., où il faut apporter de quoi faire du feu et de l'eau. Il y a encore de là env. 3 h. de montée à pied. — Le *Gran Sasso d'Italia* ou *mont Corno* (2921 m) est la plus haute cime des Apennins. Le caractère de la montagne est analogue à celui des Alpes calcaires. La vue y est grandiose; elle embrasse les montagnes de l'Italie centrale et l'Adriatique, et elle s'étend, quand il fait clair, jusqu'aux côtes rocheuses de la Dalmatie et à la mer Tyrrhénienne, à l'O. — Les plus importantes, parmi les autres cimes du groupe du *Gran Sasso* sont: le *Pizzo d'Intermesole* (2646 m.), le *Corno Piccolo* (2637 m.), le *Pizzo Cefalone* (2532 m.) et le *mont della Portella* (2388 m.).

¹ *Teramo* (p. 184), est moins recommandable comme point de départ pour l'ascension du *Gran Sasso*, bien que ce soit de là qu'il

Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.



a été gravi pour la première fois, en 1794, par O. Delfico. On suit d'abord la route d'Aquila par Montorio, ensuite on remonte la vallée du Vomano jusque près de Fano Adriano (p. 184), à env. 3 h. $\frac{1}{2}$ de Teramo; puis on tourne à g. dans un chemin muletier qui passe bientôt à une grande hauteur au-dessus d'un torrent, l'Arno, et monte en 1 h. à *Pietracamela*, dont le syndic a aussi une clef du refuge du Campo Pericoli (v. ci-dessus), encore à 5-6 h. de là.

12. De Rome à Castellammare Adriatico (Foggia), par Avezzano et Solmona.

240 kil. Ch. de fer, trajet de 7 en express (prix, v. p. XIII) et env. 11 h. en tr. omn., pour 27 fr. 15, 19 fr. et 12 fr. 25.

Jusqu'à *Cineto-Romano* (58 kil.; dilig. pour Subiaco), par Tivoli, v. l'*Italie centrale*, par Bædeker. — 62 kil. *Roviano*, où le chemin de fer quitte la vallée du Teverone et tourne au N., par une forte montée. — 66 kil. *Arsoli*, dans un site riant, sur une hauteur, avec un château des Massimi. Puis un tunnel. — 68 kil. *Riofreddo*, sur la rivière du même nom, affluent du Teverone.

70 kil. *Cavaliere*. Dans le voisinage se trouvait le *Carseoli* des anciens Eques, dont les ruines ont servi au moyen âge à la construction d'Arsoli et de Carsoli. Au S.-E., à une grande hauteur sur le versant de la montagne (1040 m.; 3 h. de Carsoli; chemin muletier), l'église et le couvent de *S. Maria dei Bisognosi*, qui a des peintures de 1488 et un crucifix miraculeux. On y voit le dimanche beaucoup de pèlerins de la campagne. Grand pèlerinage le 9 juin. — 75 kil. *Carsoli* (*Alb. Giardinetto, Loc. Stella*), petite ville dominée par les ruines pittoresques d'un château fort.

On continue à monter dans une vallée étroite. — 81 kil. *Colli di Monte Bove*. Un peu plus loin, le tunnel du *mont Bove*, de 4900 m. de long, le plus important de cette ligne. — 87 kil. *Sante Marie*. Puis une descente. — 92 kil. *Tagliacozzo* (*Alb. Capoccio*, dans l'anc. couv. de *S. Annunziata*), petite ville au débouché d'une gorge profonde, d'où sort l'*Imele*, l'*Himella* des anciens. Les sources du *Liris* sont à 1 h. $\frac{1}{2}$ au S., près de Cappadocia.

La voie entre dans la plus belle partie de l'ancien pays des Marsees, les fertiles *Campi Palentini*, que dominent de hautes montagnes, dont la principale est le *mont Velino* (2487 m.), au N.-E., avec son double sommet. Il est déjà visible de Rome. C'est là que Conradin de Hohenstaufen, dernier descendant de la maison impériale de Souabe, fut vaincu le 26 août 1268 par Charles I^{er} d'Anjou. — 100 kil. *Scurcola Marsicana*, dominé par un vieux château des Orsini, d'où l'on a une belle vue. L'église *S. Maria* renferme une vieille statue en bois de la Vierge, que fit faire Charles d'Anjou et qui provient de l'abbaye voisine (p. 174).

Puis on traverse le *Salto*. A g., les ruines de l'abbaye de *S. Maria della Vittoria*, que Charles d'Anjou fit élever sur les plans de Nic. Pisano, en souvenir de sa victoire (v. p. 173), mais qui fut bientôt détruite. — 102 kil. *Cappelle-Magliano*.

108 kil. *Avezzano* (*buffet*; *Alb. Vittoria*, bon, ch. t. c. 2 fr.; *Alb. Centrale*, sur la place, nouveau; *Alb. d'Italia*; om. de la gare, 25 à 50 c.), ville de 7400 hab., avec un château construit par les Orsini en 1490 et qui appartient actuellement aux Barberini. Le bâtiment où se trouvent les bureaux de l'administration du prince Torlonia contient une petite collection d'objets trouvés dans le lac Fucin (v. ci-dessous). On y délivre aussi gratuitement les permissions pour visiter les travaux de dessèchement du lac.

Au N. d'Avezzano (voit. à 1 chev. jusqu'à *Antrosano*, 3 à 4 fr. aller et retour; de là encore $\frac{3}{4}$ d'h. à pied), au pied du *mont Velino* (v. ci-dessous) se trouve le village d'*Albe*, l'ancienne *Alba Fucentina*. Située sur la frontière des pays des Vestins, des Marses et des Eques, elle reçut, en 303 av. J.-C., 6000 colons romains et devint la première forteresse de l'intérieur de l'Italie. Elle comprenait trois collines, dont celle du N.-E. est occupée par le village actuel, et ces collines étaient réunies entre elles par un puissant mur d'appareil polygonal. Chacune d'elles était en outre fortifiée comme un château fort. En montant d'Antrosano, on rencontre d'abord des restes importants du mur d'enceinte. A Albe même, près du château des Orsini, se voient des vestiges des anciennes fortifications, en pierre de taille. Sur la colline du S.-O., l'église *S. Pietro*, construit dans un temple antique. Elle a à l'intérieur huit colonnes corinthiennes en marbre; s'adresser pour la clef à l'archiprêtre (sarciprete) ou au comte Pace, à Albe. On trouve aussi de grands murs d'appareil polygonal sur la colline du S.-E. ou *Colle di Pettorino*. Belle vue sur la vallée.

Pour faire d'Avezzano l'ascension du MONT VELINO (2487 m.), il faut 1 ou 2 jours. On couche à *Magliano* ou à *Massa d'Albe*, d'où on atteint le sommet en 6 h., avec un guide.

L'anc. lac Fucin avait 60 kil. de circuit et 20 m. de profondeur. Comme il n'avait pas d'écoulement, son niveau était soumis à des variations considérables, qui ont toujours été une source de calamités pour les environs. On a commencé à le dessécher dès l'antiquité. L'an 52 ap. J.-C., l'empereur Claude célébra par de grandes fêtes, entre autres un combat naval sanglant, l'inauguration de l'émissaire de ce lac, qui avait 5640 m. de long et 4 à 15 m. carrés d'ouverture. C'était le plus grand travail souterrain que l'on connût avant le percement du mont Cenis. Des défauts de construction amenèrent la ruine du canal, et il en résulta que le niveau du lac s'éleva de plus en plus. En 1852, le gouvernement donna le lac à une société d'actionnaires, à condition qu'elle le mettrait à sec. Cette société fut remplacée en 1854 par le prince Torlonia, et les travaux ne furent achevés qu'en 1875, par des ingénieurs français. La plaine conquise, cultivée par des gens du prince, est le plus grand lac intérieur desséché artificiellement. Elle forme un bassin elliptique, mesurant env. 170 kil. car. de superficie, avec un grand axe de 20 kil. et un petit de 11, à 655 m. d'altit. à l'endroit le plus bas et 669 sur les bords.

Une excursion à *Luco*, à 8 kil. $\frac{1}{2}$, l'anc. *Lucus Anguitia*, protégé par des digues, offre l'occasion de se faire une idée des travaux de dessèchement (permission, v. ci-dessus, *Avezzano*). On ira d'abord à l'entrée du nouvel émissaire («Incile»), qui a 6303 m. de long, avec une ouverture de 20 m. carrés, et dont les frais de construction se sont élevés à 90 millions. On se fera conduire de là par le gardien à l'ancien émissaire (v. ci-dessus).

113 kil. *Paterno*. — 118 kil. *Celano* (*aub.*; *Café Adriatico*), ville de 7000 hab., dans un beau site, sur une colline. Son château, de 1450, jouit d'une belle vue. La cathédrale est également du xv^e s. C'est dans cette ville qu'est né Thomas de Celano, l'auteur supposé du «*Dies iræ*» (m. 1253).

Le chemin de fer contourne le côté N. du bassin du lac. — 122 kil. *Aielli*. Puis on commence à monter. — 124 kil. *Cerchio*. Un tunnel. — 127 kil. *Collarmele*, dans la vallée étroite du *Giovenco*. — 132 kil. *Pescina*, où naquit le cardinal de Mazarin, en 1602: c'est le siège d'un évêché. A 4 kil. au S.-O., le village de *S. Benedetto*, sur l'emplacement de l'anc. *Marruvium*, ville principale des Marses, dont on voit encore des ruines imposantes aux environs. — 137 kil. *Carrito-Ortona*, dans un site pittoresque, sur une hauteur isolée.

Au sortir de la vallée du Giovenco, on traverse la chaîne centrale des Abruzzes, par le tunnel du *mont Curro*, long de 3547 m. — 143 kil. *Cocullo*, dans une belle vallée haute et isolée. Ensuite on franchit, dans le tunnel du *mont Luparo*, long de 1700 m., la ligne de démarcation des vallées du Fucin et de Solmona. — 149 kil. *Goriano-Sicoli*. Au delà du tunnel suivant, *vue de la vallée de Solmona: en bas, à une profondeur de près de 300 m., *Baiano Inferiore*; plus loin, *Pentima*, avec *S. Pelino*, une cathédrale solitaire (p. 177); au milieu, *S. Cosmo* (674 m.), une colline isolée; à l'arrière-plan, l'imposant massif des montagnes de la *Maiella* (p. 176). — 152 kil. *Raiano Superiore*, à env. 1 h. de *Raiano Inferiore* et station de la ligne de Solmona à *Aquila*. On continue à suivre de près le bord de la vallée et l'on descend une forte rampe, en traversant plusieurs tunnels. — 156 kil. *Prezza*. Ensuite on tourne au S.-E., dans la vallée pittoresque du *Sagittario*. — 162 kil. *Anversa-Scanno* (p. 176). On franchit le *Sagittario* sur un viaduc à deux étages et 16 arcades. — 166 kil. *Bugnara*.

172 kil. *Solmona*. — La gare est à 10 min. de la ville: omn. ou place dans un fiacre, 30 c. — Hôtels: *Italia*, dans la ville, bon, avec restaurant (ch. 1 fr. 50); *Alb. Monzù*, 10 min. plus près de la gare (ch. 1 fr. 50). — Café dans la grand' rue.

Solmona (478 m.) est une ville de 18 500 hab., l'anc. *Sulmo* des Pélagiens, qui souffrit beaucoup des guerres civiles de Rome, fut plus tard ravagée par les Sarrasins et redevint florissante sous les Normands. Elle a vu naître *Ovide* et le pape Innocent VII. Le poète était fort attaché à sa «*fraîche patrie, aux sources abondantes*», et y est encore fameux dans les chansons du peuple, comme sorcier.

Il a une statue, en pierre noirâtre, du xv^e s., à l'entrée du collège. Solmona est renommée pour son vin «cuit» (cotto).

Cette ville est bien située et dominée de deux côtés par des montagnes. Elle possède des édifices intéressants du moyen âge, bien que le tremblement de terre de 1706 y ait causé de grands dégâts, au point qu'il y a encore quelques bâtiments en ruine. On y remarque, en venant de la gare : à g., au jardin public, en face de l'hôtel Monzù, *St-Pamphile* qui a conservé des parties du style roman ; à dr., via E. Ciofani, le *palais Tabassi*, dont la porte est datée de 1448. Dans la grand' rue, plus loin à dr., *S. Maria Annunziata*, maintenant l'hôpital civil, bel édifice mi-goth. et mi-renaissance, commencé dans la première moitié du xv^e s. et probablement continué par un élève lombard de Bramante. Ensuite, encore à dr., *St-François-d'Assise*, vieille église transformée à l'intérieur. Un portail roman de la construction primitive sert maintenant d'entrée à la halle. Là aussi, l'hôtel de ville (municipio), avec un petit musée, dont la clef est chez le «syndic». A l'opposé, à g., un aqueduc datant de 1256 et une jolie fontaine de 1474. Il se tient là les mercur. et sam. un marché où l'on voit encore de beaux costumes du pays. Plus loin, *S. Maria della Tomba*, une église gothique.

A env. 1 h. au N. de la ville et 1/2 h. de la gare, non loin de la *Badia di S. Spirito*, abbaye dont l'église renferme des tableaux de Raph. Mengs, se voient des restes de substructions antiques, occupant un grand espace, la «villa d'Ovide». Au-dessus, dans un site pittoresque, contre les rochers, *l'Ermitage de St Celsestin V* (v. p. 170).

A env. 25 kil. au S.-O. de Solmona se trouve *Scanno*, où l'on va en voit. en 4 à 5 h. par la nouvelle route provinciale. — Les piétons et les cavaliers partiront plutôt, comme le courrier (t. les j., l'après-midi) de la stat. d'Anversa (p. 175; env. 5 h.). On y descend à dr. derrière la gare et on atteint la route au delà du viaduc du ch. de fer. Un peu en deçà d'Anversa (1 h.; aub. insuffisante) débouche à dr. le chemin de Cocullo (p. 175). Au delà, on remonte la gorge sauvage du *Sagittario*. A g., dans le haut, *Castrovalce*. Ensuite la porte naturelle de la *Foce*, le petit lac et le village de *Villalago*, à 1 h. 3/4 d'Anversa, et enfin le lac et la ville de Scanno (1/2 h.) — *Scanno* (1050 m.; *Loc. Orazio Santurri*, simple, mais recom.), ville de 4000 hab., sur une hauteur, est probablement la localité la mieux située des Abruzzes. Belles promenades, du côté de S. Egidio, du pont du *Sagittario*, de la *Scaletta*, etc. Costumes de femme originaux.

C'est de Solmona que se gravit le *mont Amaro* (2795 m.; refuge du C. A. I.), principale cime de la *chaîne de la Maiella*. De *Campo di Giove* (v. ci-dessus), il y a encore 5 h. de montée.

DE SOLMONA A CAIANELLO (Naples) : 175 kil., ch. de fer, en 8 h., pour 19 fr. 80, 13 fr. 90 et 8 fr. 95. — 3 kil. *Introdacqua*. — 19 kil. *Pettorano sul Gizio*. — 26 kil. *Cansano*. — 31 kil. *Campo di Giove* (v. ci-dessus), où la voie atteint 1300 m. d'alt., pour courir l'espace d'env. 1 h. 1/2 sur un plateau où il y a souvent pendant des mois en hiver une épaisse couche de neige et où il fait encore très frais en été. — 44 kil. *Palena*. — 50 kil. *Rivisondoli-Pescocostanzo*. — 53 kil. *Roccaraso* (1250 m.; H. Monte *Maiella*, nouveau, p. 810 fr.). — 61 kil. *S. Ilario Sangro*, où la voie commence à descendre dans la verte vallée du *Sangro*, le *Sagrus* de l'antiquité. — 69 kil. *Alfedena-Scontrone* (893 m.), où on le traverse. — 73 kil. *Montenero-Valcocchiara*.

77 kil. *Castel di Sangro* (800 m.; *Alb. di Roma*, tenu par *Ortensio Ranieri*), ville dans un site pittoresque, sur la rive droite de l'impétueux et

large Sangro et au pied de hautes montagnes. Elle a une vieille église *St-Nicolas*, près du pont, et un château en ruine.

La voie remonte, traverse dans un tunnel de 3 kil. les hauteurs qui séparent la vallée du Sangro de celle de la *Vandra*, affluent du *Vulture*, puis fait un grand circuit. — 87 kil. *S. Pietro Avellana*. — 95 kil. *Vastogardani*. — 100 kil. *Carovilli-Agnone*. — 106 kil. *Pescocostanzo*, d'où l'on va en 2 h., par un chemin muletier, aux ruines de l'anc. *Bovianum* des Samnites (théâtre et temple), près de *Pietrabbondante*. — 111 kil. *Sessano-Civitanova*. — 119 kil. *Carpinone*. — 124 kil. *Pettoranello*. — 126 kil. *Pesche*.

129 kil. *Isernia* (hôt. : *Nuova Napoli, Stella d'Italia*), l'*Æsernia* des Samnites, autrefois importante à cause de sa situation très forte, sur une colline isolée, est une petite ville composée surtout d'une longue rue étroite. On y trouve quelques antiquités romaines, entre autres près de *S. Pietro*, ainsi que des restes de mur cyclopéens. — Courrier t. les j. d'*Isernia* à *Boiano*, le *Bovianum Undecimannorum* des anciens, provisoirement la dernière station de la ligne de *Campobasso* (p. 185).

D'ISERNIA A CAIANELLO : 46 kil., ch. de fer, en 2 h. 1/4 environ. — 7 kil. *S. Agapito*. — 13 kil. *Monteroduni*. — 18 kil. *Roccaravindola*. — 25 kil. *Venafro*, petite ville avec un château en ruine, connue du temps des Romains par son huile (Hor., odes, II, 6, 15). — 30 kil. *Capriati al Volturno*, localité à g. à l'écart. — 33 kil. *Sesto Campano*. — 39 kil. *Presenzano* (p. 6). — 46 kil. *Caianello* (p. 6), où l'on rejoint la ligne de Rome à Naples par *Cassino* (R. 1).

La ligne principale tourne ensuite brusquement au N. pour regagner la vallée de l'*Aterno*. — 178 kil. *Pratola-Peligna*.

182 kil. *Pentima*, pauvre localité à 2 kil. de la station. Bon chemin et sentier plus court à g., remontant la vallée. A env. 7 min. au S. de là, à g. de la route d'*Avezzano*, la cathédrale de *S. Pelino*, du xiii^e s., curieuse par son plan et sa façade. Il y a dans les murs quantité de pierres antiques, avec inscriptions et bas-reliefs. L'intérieur est modernisé. On en remarque la vieille chaire et la chap. *St-Alexandre*.

Sur le plateau environnant, surtout près de la route d'*Avezzano*, sont les ruines de la grande ville de *Corfinium*, jadis capitale des *Pélagiens*, qui devint l'an 90 av. J.-C., durant la guerre Sociale, la métropole de la confédération italique, sous le nom d'*Italica*, mais qui fut reprise par les Romains peu d'années plus tard. Quelques antiquités qu'on y a trouvées ont été réunies à *Pentima* en un petit musée, intéressant seulement pour les archéologues. La clef est chez l'inspecteur, le chev. de *Nino*, à *Solmona*.

188 kil. *Popoli* (*Alb. della Società*, chez *Fr.-P. Bompane*), petite ville déchue de 7000 hab., au point d'intersection des routes de *Pescara*, d'*Aquila*, d'*Avezzano* et de *Solmona*. Elle est dominée par le château en ruine des *Cantelmi*, anciens seigneurs du pays. Le *Gizio* et l'*Aterno* font leur jonction un peu au-dessus de la ville et forment le *Pescara*, que le chemin de fer suit jusqu'à son embouchure dans la mer.

191 kil. *Bussi*. Des deux côtés, des rochers à pic. Tunnel. — 202 kil. *Torre de' Passeri*, localité d'un aspect pittoresque. A 25 min. d'ici est l'abbaye de *S. Clemente di Casauria*, fondée en 871 par l'empereur *Louis II*. Elle a une église inachevée du xii^e s. (basilique), un peu transformée au xv^e s., avec un beau porche, de vieilles sculptures aux portails et une chaire du xiii^e s. Elle ren-

ferme le tombeau du pape St Clément (m. l'an 100). La crypte est de la construction primitive. L'emplacement était occupé dans l'antiquité par la ville d'*Interpromium*, dont il y a encore quelques restes dans l'église.

200 kil. *S. Valentino*. — 212 kil. *Alanno*. — 217 kil. *Manoppello*.

226 kil. **Chieti**. — La ville est à $\frac{3}{4}$ d'h. de voit. à l'E. de la stat., sur les hauteurs. Omnibus: 60 c. à l'aller, 50 c. au retour. Il y a à mi-chemin des ruines d'un baptistère. — HÔTELS, dans la ville: *Vittoria*, bon, avec restaur.; *Sole*, *Palomba d'Oro*.

Chieti (325 m.), le *Teate Marrucinorum* des anciens, est une ville animée et propre de 22 000 hab. et un chef-lieu de province. Il y a des restes sans importance de constructions antiques (amphithéâtre, etc.) et deux églises avec portails du moyen âge. Une promenade, partant de la place Victor-Emmanuel, en fait tout le tour. On y a des points de vue superbes sur la Maiella, le cours du Pescara et la contrée montagneuse environnante, jusqu'à la mer, surtout au champ de manœuvres, à l'extrémité S. de la ville. Là aussi un joli jardin public. L'ordre des théatins, fondé par Paul IV (1555), qui avait été archevêque de Chieti, tire son nom de cette ville.

Ensuite la vallée du Pescara s'élargit. — 239 kil. *Pescara* (p. 184). On traverse la rivière. — 240 kil. *Castellammare Adriatico* (p. 184).

13. D'Avezzano à Roccasecca (Naples).

D'AVEZZANO A BALSORANO: 40 kil., diligence t. les j. à 10 h. $\frac{1}{2}$ du m., en 5 à 6 h., pour 4 fr. 50; retour à 7 h. $\frac{1}{2}$ du matin. Voit. à 1 chev. pour Balsorano (en sens contraire, déjà de Sora), 8 à 12 fr. — De BALSORANO A ROCCASECCA: 43 kil., chemin de fer, en 2 h. env., pour 4 fr. 90, 3 fr. 45 et 2 fr. 20. Correspondances avec les trains de Rome à Naples.

Avezzano, v. p. 174. — ROUTE. Le trajet suivant dans la vallée du Liris est un des plus beaux qu'on puisse faire en Italie. La route traverse le mont Salviano et arrive à *Capistrello* (12 kil.; 641 m. d'alt.), où se trouve l'embouchure de l'émissaire du lac Fucin (p. 175), dans la vallée du Liris, qui a sa source à env. 11 kil. au N., près de Cappadocia (p. 173). On en suit plus loin la rive g. Les regards sont attirés de loin, à l'O. du Liris, par l'imposante pyramide du *mont Viglio* (2156 m.; ascension de Filetino, du côté O. de la montagne). A 7 kil., sur une hauteur du côté de la rive dr., *Civitella Roveto*, localité principale du *val di Roveto*, c.-à-d. de la partie supérieure de la vallée du Liris jusqu'à Sora. Plus loin, à g., *Civita d'Antino* (904 m.; pens. chez *Cerrone*, 4 à 5 fr.), l'*Antinum* des Marse, avec un certain nombre de ruines. A dr. de la rivière est *Morino*, d'où l'on va à la belle cascade de *lo Schioppo*, située à 7 ou 8 kil. de là. Sa belle forêt de chênes et de châtaigniers est maintenant bien éclaircie. Plus loin se voient à dr. *Rendinara* (905 m.) et à g. *S. Vincenzo* (584 m.).

40 kil. **Balsorano** (400 m.; pas d'aub.), village qui est provisoirement la dernière station de la ligne de Roccasecca et à l'O. duquel passe la diligence, qui va directement à la gare. La ligne sera peut-être prolongée jusqu'à Avezzano pour 1900.

CHEMIN DE FER. — Peu après le départ, on voit à g. un château du comte de Balsorano (v. ci-dessous), à peine à $\frac{1}{2}$ h. dn village. La voie traverse deux fois le Liris et reste ensuite sur la rive g. jusqu'à Arce (p. 180). La vallée est bien cultivée et l'abondance de l'eau lui donne un charme et une fraîcheur qu'on rencontre rarement dans le midi. Plusieurs tunnels. Après le cinquième se voient le château de Sora, puis la ville.

13 kil. **Sora** (hôt.: *Alb. del Liri, Roma*), ville de 13 200 hab., dans la plaine, sur la rive dr. du Liris, qui contourne la ville, aux rues étroites. Les Romains l'arrachèrent aux Volsques et y établirent une forte colonie, en 303 av. J.-C. La cathédrale est bâtie sur des soubassements antiques. On voit encore sur les rochers escarpés qui dominent la ville des restes de murs cyclopéens et du château fort du moyen âge. Des hommes illustres tels que les Décimus, Attilius Régulus, l'orateur Q. Valérius, L. Mummius, etc., étaient originaires de cette ville, ou du moins y ont vécu. C'est également ici qu'est né, en 1538, le cardinal César Baronius. — Le 27 mai, grande fête religieuse, où l'on voit de curieux costumes.

18 kil. **Isola** (217 m.; hôt.: *Villa Nuova Paesano, Alb. Luigi Meglio*), petite ville de 6 000 hab., dite *Isola del Liri*, pour la distinguer d'autres du même nom. Elle est entourée par deux bras du Liris, qui en font une île, et elle se divise en Isola superiore et Isola inferiore. Les deux rivières forment ici de nombreuses chutes, qui ont facilité l'établissement de plusieurs papeteries (*cartiere*), la plus ancienne et encore la plus importante créée par le Français Lefebvre, plus tard comte de Balsorano.

La rue de la gare, d'où se détache immédiatement, à dr., la route d'Arpino (1 h. $\frac{1}{2}$) aboutit à la grand' rue, qui court du N. au S. Dans la partie de dr., près de la papeterie du *Fibrenus*, le château et le jardin du comte Balsorano, où il y a de belles cascades, le *Cascatelle*, qu'on peut visiter (pourb.).

Un bon kil. plus loin à dr., du côté de Sora et à dr. de la route, se trouve, un peu en deçà du confluent du Liris et du *Fibrenus*, l'église *St-Dominique*, du XII^e s., avec le couvent du bénédictin St Dominique l'Abbé (né à Foligno en 951), où vécut comme religieux Hildebrand, plus tard Grégoire VII. On veut reconnaître là, dans l'*île S. Paolo*, l'*insula Arpinas*, où naquit Cicéron et le théâtre de ses dialogues sur les lois. La villa de Cicéron avait été construite par son grand-père, agrandie et embellie par son père, qui y goûtait dans le repos les charmes de l'étude, et elle lui était pour cela particulièrement chère. Il nous la décrit dans son ouvrage *De legibus*, II, 3. Plus tard, sous Domitien, elle appartint au poète Silius Italicus. Au delà de cette île, un vieux pont (ponte di Cicéron) traversait le Liris; il avait trois arches, il n'en reste plus qu'une.

En prenant à g. de l'endroit où aboutit la rue de la gare, on descend en quelques min. par la grand' rue à deux magnifiques

*cascade de 25 m. de haut. L'une, près du premier pont, tombe à pic, tandis que l'autre, à l'O., encore plus belle, est brisée par des rochers et forme plusieurs chutes: on y va en passant le second pont et prenant à dr.

A 9 kil. à l'O. d'Isola (bonne route; voit., 3 à 4 fr.) se trouve l'abbaye de *S. Giovanni e Paolo di Casamari*, construction remarquable du style goth. primitif bourguignon, dn commenc. du XIII^e s., la seule de son genre en Italie avec celle de Fossanova (p. 12). L'église, maintenant monument national, le cloître, la salle du chapitre, etc., sont parfaitement conservés. Le réfectoire, du XII^e s., est transformé en magasin. Il y a aussi une pharmacie vendant des liqueurs. Une partie du nom de l'abbaye rappelle la maison natale de C. Marius, à *Cercata*, appelée plus tard *Cercata Mariana*. — De là à Veroli (10 kil.), v. p. 3.

23 kil. *Arpino*, stat. pour la ville de ce nom, située dans le haut de la vallée. — *Arpino* (*Alb. della Pace*, près de la place; voit. d'Isola, en 1 h. $\frac{1}{4}$, 3 fr.) est une ville de 12 000 hab., l'*Arpinum* des Volsques, dans un beau site et célèbre comme patrie de Marius (v. ci-dessus) et de Cicéron. Le peintre Giuseppe Cesari (1560-1640), communément appelé «le chevalier d'Arpin», en était également, et l'on y montre encore sa maison. Sur la place, l'*hôtel de ville*, orné des bustes de Marius, de Cicéron et d'Agrippa.

La ville actuelle n'occupe qu'une petite partie de l'*Arpinum* des anciens. La citadelle se trouvait sur une colline escarpée, réunie à la ville par une croupe, à l'endroit où s'élève actuellement la petite église octogone *S. Maria della Cività*, d'où l'on a une belle vue. La ville même était sur un versant encore plus élevé. Ses anciens murs, composés de gros blocs irréguliers, sont en grande partie conservés et interrompus seulement par des tours rondes du moyen âge. Toute l'enceinte est encore reconnaissable. On montera du côté N. Sur la hauteur se trouve, dans les murs, une curieuse porte antique en ogive, la *porta dell' Arco*.

29 kil. *Fontana*. — 34 kil. *Arce*, dans un site très pittoresque. Le chemin de fer quitte ensuite la vallée du Liris et tourne au S.-E. — 43 kil. *Roccasecca* (p. 3).

14. D'Ancône à Foggia (Brindisi).

Manfredonia. Lucera.

323 kil. Ch. de fer, trajet en 6 h. $\frac{1}{2}$ par l'express (prix, v. p. XIII), en 9 à 12 h. par les trains omnibus, pour 36 fr. 50, 25 fr. 85 et 16 fr. 50. — La distance d'Ancône à Brindisi est de 557 kil. Un train express, en correspondance avec ceux de Milan et de Bologne, fait tous les jours le trajet d'Ancône à Brindisi en 12 h.; prix: env. 75 fr. 40 et 52 fr. 85. Il y a en outre, une fois par semaine, le dim., un train express pour la malle des Indes (10 h. $\frac{1}{2}$, 14 h. de Bologne à Brindisi); il ne prend des voyageurs que pour Brindisi, en 1^{re} cl.

La voie longe la côte, et les villes sont en général à quelque distance des stations, avec lesquelles elles communiquent au moyen de diligences régulières, mais médiocres.

Ancône et de là à *Lorette* (24 kil.), par *Varano* (6 kil.) et *Osimo* (16 kil.), v. l'*Italie centrale*, par Bædeker.

28 kil. *Porto Recanati*, petite ville de 3000 hab. et en même temps stat. pour *Recanati* (*Alb. Corona; trattor. Spezioli*, où l'on peut aussi loger), à 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'O., ville de 5200 hab., importante au moyen âge. Son beau *Municipe* moderne a deux tableaux de Lor. Lotto, une Vierge de 1508 et une Transfiguration de 1512; un buste en bronze de Leopardi (par G. Monteverde), qui a aussi une statue devant l'édifice, etc. La *cathédrale*, St-Flavien, qui a un porche ogival, contient un monument de Grégoire XII, de 1417. Dans la petite église *S. Maria sopra Mercanti*, une Annonciation par Lor. Lotto. *S. Domenico*, décoré d'une fresque aussi par Lor. Lotto, l'Apothéose de St Vincent Ferrier, a un portail de la renaissance, de même que *S. Agostino*. Au *palais du cardinal Vénier*, dans la cour, une loggia par Giul. da Maiano (1477-1479). Au *palais Leopardi*, les collections de *Giac. Leopardi* (1798-1837).

De Recanati, on peut aller en excursion à *Helvia Ricina* (v. ci-dessous) par *Macerata*.

La voie traverse ensuite la *Potenza*. — 37 kil. *Potenza Picena*, ville de 3000 hab., qui a dû son nom à une colonie romaine du voisinage, dont les ruines ont disparu. Sur la hauteur, à 7-8 kil., le *Montesanto*.

43 kil. *Porto Civitanova*, stat. à l'embouchure du *Chienti*, pour la petite ville de *Civitanova*, située à 2 kil. dans l'intérieur du pays.

DE PORTO CIVITANOVA A ALBACINA ET FABRIANO: 87 et 96 kil., 2 trains directs par jour, env. 5 h. et 5 h. $\frac{1}{4}$. Cette ligne remonte d'abord la belle et fertile vallée du *Chienti*. — 8 kil. *Montecosaro*. — 13 kil. *Morrovalle Monte S. Giusto*. — 22 kil. *Pausula*, ville de 2300 hab., à g. sur la hauteur.

28 kil. *Macerata* (hôt.: *Alb. Centrale, Milano, Europa; trattor. Fanfulla*, bonne; *café* à la poste), ville de 10100 hab. et chef-lieu de province, avec une faculté de droit (env. 250 étudiants), dans un beau site, sur une hauteur entre les vallées du *Chienti* et de la *Potenza*. Elle s'est formée, comme Recanati, après la destruction de l'antique *Helvia Ricina*, dont il subsiste, à env. 5 kil. au N.-O., non loin de la *Potenza*, des restes d'amphithéâtre et un pont. — De la gare, on arrive à g., par la via delle Mura, qui offre une belle vue, en 10 min. env., au grand *Convitto Nazionale* ou lycée, et de là à dr., par la via del Convitto, dans la ville. Une courte montée mène ensuite à *S. Giovanni*, qui a une Assomption par Lanfranc. A côté, la *bibliothèque communale*, où il y a aussi un musée, de peintures, antiquités et médailles, ouvert dans la semaine de 9 h. à 2 h. Tableaux: 35, *Gent. da Fabriano*, St Julien et S. Antoine de Padoue; 36, *C. Crivelli*, Vierge (1470); 39, *Allegretto Nuzi da Fabriano*, Vierge avec St Julien et St Antoine (1369); 55, *Lanfranc*, Pénitent. — Plus loin, au delà de la poste, la place publique, où sont, à g., le *Palais Municipal*, dont la cour renferme des statues antiques et des inscriptions, et la *préfecture*, anc. palais des Gonzague, de la renaissance, avec des restes gothiques. — Tout droit encore, on descend à la *cathédrale*; de la place, à dr. à *S. Maria del Porto*, qui a une façade en briques de la fin de la période romane, et à la *porte Mercato*, construite par Pie II. A peu de distance, le *sferisterio* ou jeu de ballon. — A $\frac{1}{4}$ d'h. à dr. de la gare, la *Madonna delle Vergini*, construite en 1573 par Galasso da Carpi.

35 kil. *Urbisaglia*, stat. pour la localité de ce nom, située à env. 8 kil. au S.-O. (dilig.; 1 h. $\frac{1}{2}$ à pied). La route qui y mène traverse le *Chienti*, puis la *Fiastra*, et il passe immédiatement après à la *villa du prince Bandini*, un anc. couvent, avec une chapelle romane remarquable et un beau jardin. Plus loin, on aperçoit les monts Sibyllins (p. 167). — *Urbisaglia* (*Osteria Nuova*, bonne), sur une hauteur, à l'O. de la route, occupe pro-